



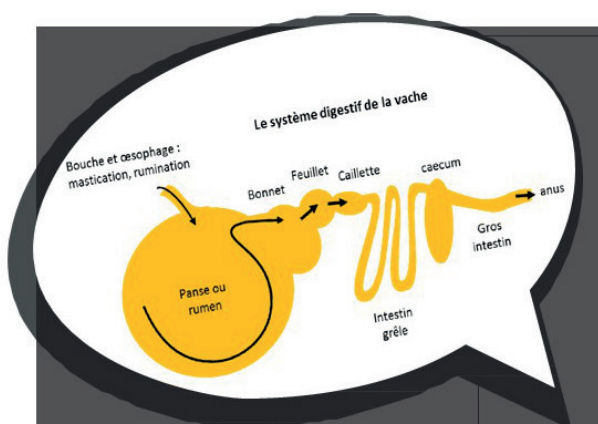
ALIMENTATION DES BOVINS en AGRICULTURE BIOLOGIQUE

OBSERVATIONS à PARTIR DE LA MÉTHODE Obsalim®

Les performances zootechniques et économiques des bovins sont étroitement liées à leur « confort alimentaire ». Pour optimiser ce dernier, il est crucial d'étudier en profondeur la physiologie et le comportement alimentaire des ruminants. C'est précisément ce que permet la méthode Obsalim®, développée par le vétérinaire Bruno GIBOUDEAU. Cette approche diagnostique des troupeaux vise à améliorer la valorisation des rations en se basant sur l'observation des animaux. Bien que ce document se concentre sur les bovins, les principes de la méthode sont également applicables aux ovins et caprins.



FONCTIONNEMENT DU RUMEN



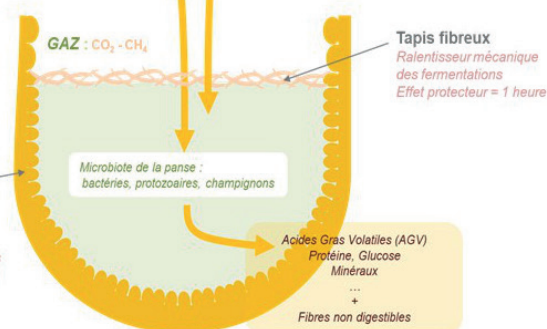
Pour assurer un fonctionnement stable du rumen, l'objectif est de maintenir une population de micro-organismes diversifiée mais le plus homogène possible à l'échelle d'une journée de 24h. La ration doit ainsi leur fournir les aliments nécessaires et ne pas induire une baisse de pH en-dessous de 5,8 qui devient alors préjudiciable à ces populations. Au-delà de l'apport équilibré en énergie et azote (formes rapides et lentes), cela passe également par la fibrosité qui joue plusieurs rôles essentiels :

- Elle favorise la production de salive par la mastication, laquelle contient du bicarbonate de sodium pour tamponner le pH du rumen.
- Elle maintient un tapis fibreux qui ralentit la descente des aliments dans la phase liquide du rumen.

LA PANSE – 150 à 200 L
Ph idéal autour de 6,5 – 7° 39 à 40 °C
Assure 85% de la digestion

Aliments

Salive (rumination)
100 à 200 L / j
Equivalent à 2,2 – 2,5 kg de bicarbonate de soude



Représentation schématique du rumen bovin et de son fonctionnement

Source : Guide élevage biologique en Bourgogne Franche-Comté - 2018/2019



• VIENNE AGROBIO •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR
www.bionouvelleaquitaine.com

RYTHME DU BOVIN



« Le bovin fait les 3*8h. »
Cet adage n'est pas exact.

En réalité, les bovins ont environ 4 phases d'ingestion dans leur journée de 24h : deux repas principaux le matin et le soir, ainsi que deux repas plus petits en fin de matinée et vers minuit. Elles sont suivies de phases de rumination, qui représentent l'équivalent d'un autre repas. Chaque période d'ingestion est suivie de phases de rumination, qui sont essentielles pour leur digestion, équivalentes à un autre repas. Les bovins maintiennent ce rythme jour et nuit. L'enjeu majeur pour l'éleveur est d'harmoniser ce rythme physiologique avec son organisation du travail. Il faut viser à respecter ces phases, en particulier la rumination, pour préserver le bien-être des animaux et améliorer leurs performances zootechniques, donc économiques.

RYTHME DU BOVIN



Un principe est à garder en tête : préserver la phase de rumination du début d'après-midi. Cela signifie qu'à ce moment de la journée, les animaux ne doivent être tentés par aucune autre activité.

Pour garantir cette phase :

- Ne pas repousser la ration en fin de matinée pour ne pas inciter les animaux à manger (ce qui permet également d'économiser du temps de travail).
- Eviter de sortir les animaux en pâture ou de les changer de parc à ce moment-là. Si les animaux sont rentrés à ce moment de la journée pour des raisons diverses (en raison de chaleur extrême, par exemple), ne pas leur donner accès à l'alimentation.
- Fermer éventuellement les cornadis pendant deux heures (14h à 16h environ), pour bloquer l'accès à l'auge.



ALIMENTATION BOVINE, OU COMMENT LA DISTRIBUTION INFLUENCE AUTANT QUE LA COMPOSITION

À ration égale, la différence de valorisation de la ration viendra de la distribution. En effet, au regard du fonctionnement du rumen, on comprend que plusieurs paramètres vont influencer la façon dont les animaux ingèrent et digèrent : horaires des repas, quantités distribuées, ordre des aliments et structure des aliments rendus à l'auge.



Exemples

Mes vaches m'indiquent un manque de fibres, pourtant la ration contient une bonne dose de foin. Problématique : le foin mis en 1^{er} dans la mélangeuse tourne trop longtemps, s'humidifie et se ramollit au contact de l'ensilage. Il n'assure plus son rôle mécanique.

Mes vaches m'indiquent que leur rumen est instable : 70 % de ration est distribuée à 8 h, 30 % de la ration distribuée à 15h. Résultat : elles mangent 11 kgMS en 7h puis 5 kgMS en 17h (pourtant la nuit, les vaches mangent !). Leurs micro-organismes ne reçoivent ni les mêmes quantités ni les mêmes aliments sur 24h ce qui perturbe les populations et crée une moins bonne valorisation de la ration.



• VIENNE AGROBIO •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR
www.bionouvelleaquitaine.com



Pour minimiser le tri et favoriser une ingestion homogène tout au long de la journée afin d'éviter tout pic d'acidité dans le rumen (destructeur des micro-organismes et, in fine des papilles ruminales), plusieurs principes doivent être appliqués :

- Distribuer deux repas équivalents le matin et le soir, tant en quantité qu'en type d'aliments.
- Éviter de débuter un repas par des aliments acidogènes comme les concentrés ou les fourrages.
- Observer attentivement les habitudes alimentaires des animaux pour ajuster la distribution et limiter le gaspillage : durée du repas ? mastiquent-ils ? Qu'est-ce qu'il en reste ?



Des **solutions** pratiques peuvent être mises en œuvre :

- Adapter les quantités distribuées selon les horaires des repas pour assurer une disponibilité constante d'aliments tout au long de la journée.
> Si par exemple, il n'est pas possible d'espacer les distributions de 10h à 12h, on va distribuer 60 à 70 % de la ration pour couvrir la nuit et 30 à 40 % le matin. Objectif : avoir la même quantité d'aliments disponibles par heure tout au long d'une journée de 24h.
- Pour ne pas avoir à distribuer 2 fois : au moment de la distribution, éloigner le cordon d'alimentation de l'auge pour limiter l'ingestion des animaux. Il n'y a ainsi qu'à repousser au 2^{ème} repas.
- Modifier l'ordre de distribution des aliments, en plaçant par exemple les concentrés en dernier.
- Ajuster la durée de brassage de la mélangeuse pour assurer une meilleure homogénéité de la ration sans déstructurer les fourrages.

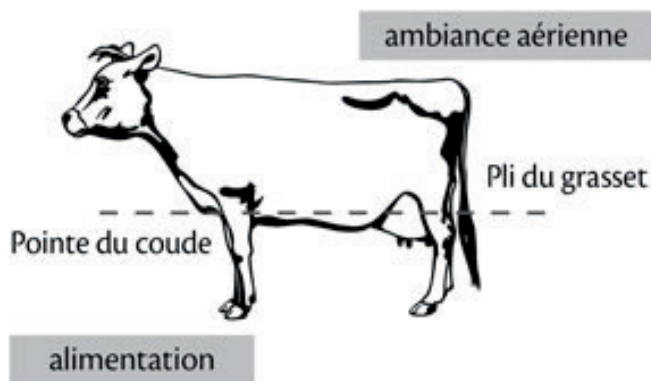
Toutes ces solutions sont des exemples et ne sont pas exhaustives. Elles doivent être ajustées en fonction des moyens disponibles sur la ferme.

Observer son troupeau : Obsalim® pour aller plus loin

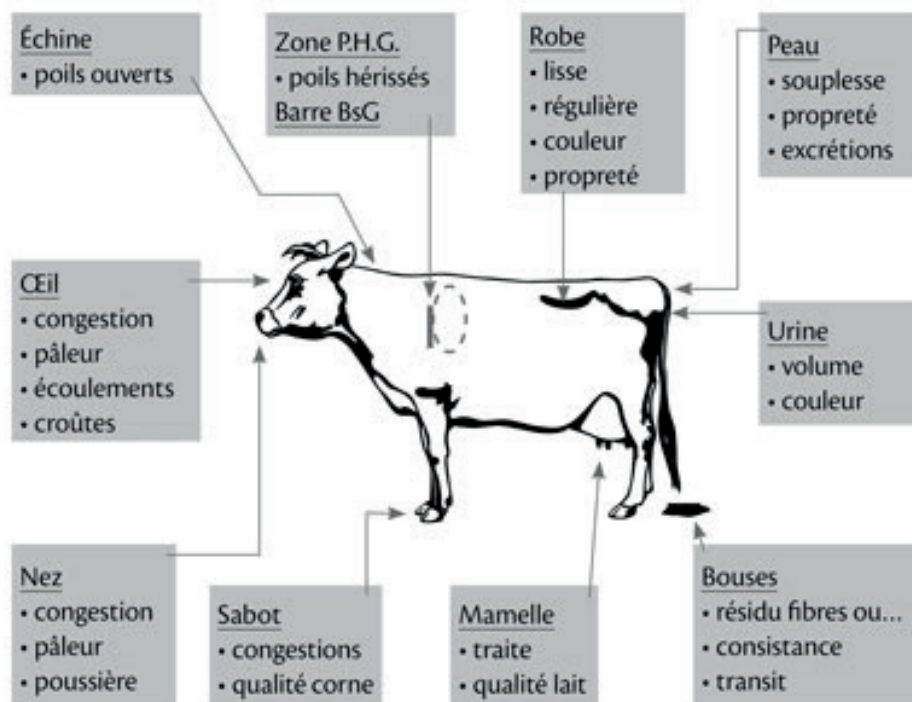
Observer attentivement son troupeau est essentiel pour identifier et résoudre divers problèmes : baisse de production laitière, taux insatisfaisants, croissance lente des veaux, refus alimentaires élevés, état corporel dégradé, propreté des animaux inégale, etc.

La méthode Obsalim®, protégée par un concept déposé, offre une démarche précise à respecter pour espérer obtenir des résultats tangibles. Elle se compose des étapes suivantes :

- Observer : évaluer l'homogénéité du troupeau sur le rythme, l'état, la vitalité et la brillance des robes, le niveau et la localisation des salissures.
- Diagnostiquer :
 - Relever tous les symptômes majoritairement présents sur le troupeau à partir de trois sites d'observation différents.
 - Croiser ces résultats avec l'alimentation des animaux et les performances réalisées.
- Expérimenter des solutions : tester des ajustements possibles sur une période de 10 à 15 jours pour évaluer les résultats. La flexibilité de ces choix permet de les ajuster ou de les annuler si les résultats attendus ne sont pas atteints.



Lecture axe horizontal de la croix du Grasset
Source : site Obsalim



Relevé des symptômes

Source : site Obsalim

CONCLUSION

Les ruminants nous offrent quotidiennement des indices précieux pour piloter au mieux leur alimentation et, par conséquent, leurs performances. Déciffrer ces signaux s'apprend, notamment grâce à une formation à la méthode Obsalim® et des rallyes-pois. Un regard externe, qu'il soit individuel ou collectif, reste pertinent pour apporter une perspective objective et exploiter la synergie des idées afin d'adapter au mieux les solutions.



Bio Nouvelle-Aquitaine organise des formations d'initiation à cette méthode ainsi que des rallyes-pois. Intéressé(e) ? Contactez vos conseillers élevage.

QUI CONTACTER ?

MARION ANDEAU

Conseillère technique élevages

07 63 21 67 38

m.andreau@bionouvelleaquitaine.com



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

Cette fiche technique a été réalisée en 2024 grâce à :



MÉTHODE OBSALIM®

<https://www.obsalim.com/index.htm>

AVEC LE
SOUTIEN DE



Union Européenne



Nouvelle-Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



• VIENNE AGROBIO •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR
www.bionouvelleaquitaine.com